

Lors d'un appel vidéo, Ban Ki-moon appelle à soutenir l'éducation des enfants de Gaza en finançant l'UNRWA

10 août 2015 – Alors que l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) traverse actuellement la plus grave crise financière de son histoire, le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, a déclaré lundi que l'accès à l'éducation peut fournir aux enfants de Gaza un « passeport pour la dignité » et les aider à briser le cercle vicieux de la pauvreté et de la violence qui affecte l'enclave depuis des décennies.

A l'occasion d'un appel vidéo, le Secrétaire général s'est entretenu dans la matinée avec trois enfants de Gaza, qu'il a félicités pour leur attachement à l'éducation, malgré les nombreux obstacles et difficultés qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne.

Les trois écoliers—Rua'a Naser Abdullah Qdeih, Mahmoud Abu A'amera et Bayyan Haniyeh—suivent des cours dans des établissements de l'UNRWA, qui gère actuellement 700 écoles dans les territoires palestiniens occupés, en Jordanie, au Liban et en Syrie, en dépit de la menace que fait peser le manque de financement de l'agence sur ses programmes éducatifs.

« Il est bien plus rationnel d'investir des millions dans l'éducation que des milliards dans les armes », a déclaré M. Ban, tout en soulignant qu'il avait récemment exhorté les dirigeants mondiaux à renforcer leur soutien financier à l'UNRWA.

« Le coût de l'éducation est faible », a-t-il ajouté. « Le prix de l'inaction est trop élevé ».

A l'heure actuelle, l'UNRWA dispose d'assez d'argent pour poursuivre ses services de base afin de protéger la santé publique des réfugiés Palestiniens, mais pas pour garantir l'éducation des enfants à partir de la rentrée de septembre.

Au cours de leur conversation, Bayyan Haniyeh, une enfant réfugiée de dix ans issue de Beach camp, a appelé le chef de l'ONU à défendre son droit à l'éducation, malgré la diminution des ressources disponibles.

« Je veux devenir médecin pour pouvoir aider mon peuple et servir ma nation », a-t-elle déclaré au Secrétaire général. « Je vous appelle à aider les enfants de réfugiés palestiniens à retourner à l'école et à réaliser leur potentiel ».

En plus du déficit de financement qui touche actuellement l'UNRWA, les Nations Unies sont confrontées à de nombreux autres défis dans leurs efforts de stabilisation de l'enclave, y compris le blocus israélien en cours et la lenteur de la reconstruction de Gaza suite au conflit de l'été 2014 entre Israël et le Hamas.

Dans le même temps, Gaza, où 60% des jeunes sont sans emploi, compte le taux de chômage le plus élevé au monde. De plus, l'insécurité alimentaire touche 73% de la population, et l'ONU estime que 80% de la population dépend de l'aide humanitaire pour vivre.

En outre, l'électricité est disponible seulement 8 à 12 heures par jour, ce qui limite également l'approvisionnement en eau, qui couvre seulement une fraction des besoins quotidiens. Jusqu'à 90 millions de litres d'eaux usées partiellement traitées sont déversées dans la mer Méditerranée chaque jour en raison des pénuries d'électricité et de carburant. Enfin, l'ONU estime que le taux de mortalité maternelle a presque doublé au cours des 12 derniers mois.

Lors de son appel vidéo avec les trois écoliers, M. Ban a réaffirmé que l'éducation demeure l'un des éléments clés du développement et de la paix à Gaza et au Moyen-Orient, en particulier à l'heure où des extrémistes tentent activement de recruter des jeunes dans toute la région.

« L'éducation est un passeport pour la dignité, la prospérité et la sécurité », a déclaré le chef de l'ONU. « En soutenant l'UNRWA, nous soutenons l'éducation, un avenir meilleur et une vie digne pour tous ».